

Communiqué de presse
Zurich, le 31 mai 2012

Le Kunsthaus Zürich présente «Deftig Barock».

Du juin au 2 septembre 2012, le Kunsthaus Zürich présente l'exposition thématique «Deftig Barock. De Cattelan à Zurbarán. Manifeste de la vitalité précaire». Sous l'égide de Bice Curiger, sa commissaire, cette exposition met en regard près de 100 œuvres du siècle à nos jours.

Avant même d'être nommée directrice de la Biennale d'art de Venise 2011, Bice Curiger travaillait déjà à un concept d'exposition confrontant des tableaux, des sculptures, des installations et des films contemporains à des œuvres d'art du 17^e siècle. Cette présentation met l'accent sur la dimension «deftig» – terme allemand signifiant solide, puissant, stable. En effet, Bice Curiger a choisi d'aborder ce thème par le biais de la vitalité, de l'existence vécue, de la proximité avec la vie que la littérature sur le baroque évoque à de multiples reprises. Avec «Deftig Barock», il s'agit d'affranchir la notion du baroque du cadre trop exigü de l'histoire du style en privilégiant un concept qui bat en brèche de nombreux clichés: il ne sera pas question de pompe, de fioritures ni de dorures, mais bien d'un «manifeste de la vitalité précaire» – d'une vitalité perdue, projetée, vécue, reconnue, «menacée», dans laquelle la mort est omniprésente, comme le laisse entendre ce sous-titre.

PAS DE «STYLE NÉO-BAROQUE»

La confrontation de maîtres anciens et d'œuvres contemporaines expose à des tentations auxquelles la commissaire se soustrait volontairement. Bice Curiger rejette les analogies superficielles, les comparaisons formelles, les mises en regard de motifs ou l'invocation de valeurs prétendument éternelles. Sa sélection ne proclame aucun «style néo-baroque». Les artistes choisis – Maurizio Cattelan, Robert Crumb, Nathalie Djurberg, Urs Fischer, Tobias Madison, Paul McCarthy, Boris Mikhailov, Marilyn Minter, Albert Oehlen, Cindy Sherman, Juergen Teller, Diana Thater, Ryan Trecartin, Oscar Tuazon, qui tous présentent des œuvres nouvelles ou très récentes, résistent à l'étiquette galvaudée de «baroque».

PRÊTS DE LONDRES, VIENNE, MADRID

On est frappé par la manière extrêmement directe dont les œuvres du 17^e siècle choisies pour cette exposition parlent aujourd'hui à ceux qui les regardent. Ces prêts proviennent de grands musées, comme le Prado de Madrid, la National Gallery de Londres, le Kunsthistorisches Museum de Vienne et d'autres. Quelques surprises proviennent de collections particulières. L'exposition fait la

part belle aux maîtres néerlandais, italiens et espagnols: Pieter Aertsen et Monsù Desiderio, Dirck van Baburen, Adriaen Brouwer, Gerrit van Honthorst, Alessandro Magnasco, Bartolomeo Passerotti, José de Ribera, Jan Steen, Abraham Teniers, David Teniers le Jeune, Simon Vouet, Jusepe de Ribera, Francisco de Zurbarán et bien d'autres.

L'ART CONTEMPORAIN POSE DES QUESTIONS NOUVELLES AUX MAÎTRES ANCIENS

La confrontation de l'art baroque avec des œuvres choisies d'artistes contemporains tire plutôt ses principes de la technique du montage (d'inspiration cinématographique). Les deux réalités, dans leurs différences mais aussi leurs affinités, se fécondent, se rechargent, apportent une fraîcheur nouvelle au regard du spectateur.

Les maîtres anciens ne sont pas mélangés pêle-mêle à l'art contemporain. Chaque époque préserve l'espace dans lequel elle se déploie. Mais le visiteur peut faire confiance à l'art contemporain pour renouveler les problématiques adressées aux œuvres historiques. En défiant les conventions caractéristiques de la présentation traditionnelle des maîtres anciens, cette approche donne à Bice Curiger, «non-spécialiste du baroque», toute légitimité pour aborder pareil projet. Et comme il est d'usage dans ses expositions, elle n'y déroule pas l'histoire à partir du passé, mais se penche sur lui depuis le présent – sur sa dimension paysanne, sa brutalité, sa religiosité et sa sensualité, sur ses aspects grotesques, burlesques ou virils – tout un éventail de thèmes sous-jacents autour desquels elle groupe et met en scène les œuvres.

Séduit par ce concept de présentation, le Musée Guggenheim Bilbao a décidé de prendre la suite du Kunsthaus et de présenter à son tour l'exposition en 2013. Parmi les prêts qui seront transférés en Espagne figureront aussi certains tableaux de la collection d'œuvres baroques du Kunsthaus.

MÉDIATION ARTISTIQUE, PUBLICATIONS, CINÉMA, RENCONTRE

La médiation culturelle du Kunsthaus a préparé un atelier d'été sur le thème «Deftig Barock». Les activités proposées, visites guidées et excursions s'adressent à toutes les générations.

Le catalogue de l'exposition (178 pages, 200 illustrations), paru en versions allemande et anglaise chez Snoeck Verlag (Cologne), est en vente à la boutique du Kunsthaus au prix de CHF 45.-. Outre de nombreuses reproductions des œuvres présentées dans l'exposition et d'œuvres de référence, il comporte des contributions de Bice Curiger, Raoul Vaneigem, Elfriede Jelinek, Eileen Myles ainsi qu'une table ronde rassemblant Nike Bätzner, Michael Glasmeier, Tristan Weddigen et Victoria von Flemming, le tout accompagné d'un glossaire exhaustif sur le «Deftig Barock» qui fournira au lecteur de précieux repères chronologiques et culturels.

Le Filmpodium et le Kunsthaus Zürich ont conçu un programme cinématographique solidement baroque de films qui sauront remplir les soirées. Les travaux de Matthew Barney et Derek Jarman complètent les films et les vidéos présentés dans l'exposition – par exemple «Heidi» de Paul McCarthy et Mike Kelley ou «Playpen» de Marilyn Minter.

Le 1^{er} juin à 18.30, l'artiste vidéo Diana Thater (*1962) et la peintre et photographe Marilyn Minter (*1948) parleront de leur travail respectif et de ses rapports avec l'exposition. La discussion, présentée et animée par Bice Curiger, se déroulera en anglais.

On trouvera de nombreuses autres informations sur l'exposition et sur le programme qui l'accompagne sur la page dédiée à l'exposition sur www.kunsthhaus.ch.

Avec le soutien de Swiss Re – Partenaire pour l'art contemporain et de l'Istituto Italiano di Cultura di Zurigo.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich

Tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthhaus.ch

Horaires: sam/dim/mar 10h–18h, mer/jeu/ven 10h–20h.

Entrée avec audioguide inclus (fr/all/ang): CHF 20.–/15.– (tarif réduit et groupes à partir de 20 personnes). Gratuit jusqu'à 16 ans.

Visites guidées publiques: le dimanche à 11h, le mercredi à 18h. Visites guidées privées à la date de votre choix sur demande au +41 (0)44 253 84 84 (du lundi au vendredi de 9h à 12h).

Prévente: offre combinée RailAway CFF avec réduction sur le voyage et l'entrée, en vente en gare ou auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1,19/min. depuis le réseau fixe), www.cff.ch.

Magasins Fnac: points de vente CH: Rives, Balexert, Lausanne, Fribourg, Pathé Kino Basel, www.fnac.ch; F: Carrefour, Géant, Magasins U, 0 892 68 36 22 (0.34 €/min), www.fnac.com; BE: www.fnac.be.

A L'ATTENTION DES RÉDACTIONS

Reproductions à télécharger sur www.kunsthhaus.ch, rubrique Information/ Presse.

Pour plus d'informations:

Kunsthaus Zürich, Kristin Steiner

kristin.steiner@kunsthhaus.ch, tél. +41 (0)44 253 84 13